

*CONFERENCE SCIENTIFIQUE POLONO-FRANÇAISE
AU SUJET DE L'ÉVOLUTION DES SYSTÈMES POLITIQUES
EN POLOGNE ET EN FRANCE*

Du 9 au 12 octobre 1981 s'est tenue, au siège de l'Université de Varsovie, une conférence scientifique polono-française, organisée par l'Université de Varsovie et l'Université Paris I (Panthéno-Sorbonne), consacrée à l'évolution des systèmes politiques en Pologne et en France. Le choix de ce thème était dicté non seulement par des raisons scientifiques, mais aussi par le fait, que dans les deux pays s'opèrent des processus de transformations politiques et sociales très profondes, parfois même dramatiques.

La discussion s'est déroulée à partir de 4 rapports présentés par la partie française et de 8 rapports polonais.

Le professeur Maurice Duverger a analysé dans son rapport l'évolution du système semi-présidentiel en France, la concevant sur un large fond comparatif des pays qui, en Europe, ont adopté des solutions constitutionnelles semblables aux solutions françaises. L'auteur est arrivé à la conviction que les constructions semblables du droit constitutionnel ne doivent pas toujours apporter les mêmes effets, lorsqu'il s'agit du fonctionnement réel du système semi-présidentiel. Un rôle très important revêtent ici les facteurs tels que : les traditions politiques nationales, le rapport des forces politiques du pays et le caractère du système des partis, ainsi que la personnalité du président et l'image de l'office présidentiel aux yeux de l'opinion publique. Ces facteurs ont influé également sur l'évolution de ce système en France, lui donnant une forme distincte dans les périodes successives des présidences de la V^e République.

Le professeur Gérard Conac, dans son rapport consacré aux rapports entre le président, le gouvernement et le parlement en France dans les années 1958 - 1982, a également porté l'attention sur l'interdépendance des solutions du droit constitutionnel et du rapport des forces politiques. Les relations entre ces trois institutions constitutionnelles étaient dans cette période changeantes et la domination du président dans le système politique se manifestait avec différente force, entre autres, dépendamment de l'appui dont il jouissait dans la société ainsi que de la composition et du caractère de la majorité qui le soutenait au parlement et en dehors de celui-ci.

Le rapport du professeur Jean Claude Colliard sur le thème de l'évolution du système des partis, a donné la revue des forces politiques en France et leurs rapports mutuels au cours des deux dernières décennies. L'auteur a attiré l'attention sur l'histoire mouvementée de l'union de la gauche (socialistes-communistes-radicaux de gauche) et, dans son cadre, sur les relations entre les partis socialiste et communiste. L'objet de l'analyse étaient également les causes et les circonstances de la victoire des forces de la gauche dans les élections présidentielles et parlementaires en 1981, donnant au parti socialiste la plénitude du pouvoir législatif et exécutif en France.

Un complément au rapport sus-mentionné était l'élaboration, envoyée par le prof. Jacques Lagroye, consacrée aux attitudes électorales des Français dans les années 1973 - 1981. J. Lagroye y présente le processus du déplacement vers la gauche des sympathies politiques de l'électorat français, tant dans le contexte du temps que territorial.

Si dans les rapports des hôtes français, la problématique du droit constitutionnel et du droit administratif constituait un élément important et même la charpente des considérations, la partie polonaise (à l'exception peut être du prof. J. Stembrowicz, qui a présenté les clairs et les obscurs du travail de la Diète de la RPP), s'est concentrée presque exclusivement sur les problèmes politiques courants liés au déroulement des événements après août 1980. Outre le rapport du prof. J. Stembrowicz, on a présenté les élaborations suivantes : le prof. St. Ehrlich — « La rébellion ouvrière dans le cadre d'un système et de la légalité » ; le prof, agrégé W. Suchecki — « Les particularités des transformations sociales et politiques » ; le prof. F. Ryszka — « Les mythes et les symboles dans les transformations politiques » ; le prof. L. Łustacz — « Le parti ouvrier à la recherche des nouvelles méthodes de solutions des conflits sociaux » ; le prof, agrégé dr St. Gebethner — « Le système des partis : la dynamique des transformations » ; le prof. A. Stelmachowski — « Les syndicats : le processus

d'adaptation, au système socio-politique » ; le prof. M. Pietrzak — « L'Eglise catholique et les conflits sociaux ».

La concentration thématique des rapports de la partie polonaise a fait que les auteurs abordaient en réalité des problèmes semblables, bien qu'ils s'efforçaient de les présenter de différente manière. Parmi ces problèmes se sont avancées au premier plan les questions suivantes : les sources des crises socio-politiques et économiques qui se répétaient dans l'histoire de la Pologne Populaire, les traits particuliers et le déroulement actuel de la crise polonaise 1980 - 1981, la tradition politique, la conscience nationale et la culture des Polonais et le cadre institutionnel du système politique, le rôle du parti ouvrier et des autres partis politiques du pays dans le gouvernement de l'Etat ainsi que les traits particuliers de ce gouvernement, l'analyse des forces sociales nouvellement révélées dans leur forme politique et organisationnelle (principalement les syndicats autonomes et autogérés « Solidarité »), la position de l'Eglise catholique dans la tradition et la conscience nationale dans la vie politique de la Pologne Populaire et dans la crise 1980 - 1981.

Les rapports exposés au cours de la conférence étaient accompagnés d'une vive et intéressante discussion. En ce qui concerne la problématique française, c'est surtout la question de la répercussion de la victoire des forces de gauche dans les élections en 1981 sur la forme du régime de l'Etat tant du point de vue constitutionnel que socio-économique qui a éveillé le plus - grand intérêt. En revanche, les hôtes français étaient intéressés par les opinions des rapporteurs polonais au sujet de la durabilité des transformations démocratiques en Pologne, de leur signification internationale et du déroulement possible des événements. Ces opinions n'étaient pas uniformes et, comme il s'est avéré plus tard, elles n'étaient pas toujours basées sur une pleine connaissance des facteurs influant sur l'orientation et le rythme des transformations en Pologne. Le prof. Duverger, prenant la parole à la fin des débats, a attiré l'attention sur le fait, que les analyses polonaises n'ont pas approfondi les pronostics économiques et qu'elles n'ont pas tenu compte du rôle du participant aux événements politiques, qu'est ou peut être l'armée. C'était là une appréciation perspicace.

Par les soins de la partie française, les rapports présentés à la conférence doivent paraître en France sous forme de livre.

Piotr Winczorek